

<http://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article467>

**LA PAGE DU POETE**

# **Mon quartier**

- Revue N°13 -

Date de mise en ligne : mardi 18 septembre 2001

---

**Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits**

**réservés**

---

-----En 1991, des liens très étroits s'établirent entre le collège de Sainte-Ménehould et un lycée roumain : le lycée d'art d'Oradea. Depuis cette année là, les élèves du professeur de français, Sylvia DOGARU, participent au concours national de la jeune poésie, prix René CHAR, organisé par l'association des médaillés de l'ordre des palmes académiques. L'une de ces élèves a obtenu un prix national et son texte vient d'être publié dans un recueil intitulé première page. Nous vous donnons à lire ce témoignage de l'attachement d'une jeune élève étrangère à notre langue.

### Mon quartier

-----Quand le soir baisse parmi les branches,  
-----Quand le soleil se cache à travers les nuages,  
-----Quand les ombres froides se reflètent en mirages,  
-----Je ferme les yeux et redeviens enfant.

-----Je revois les rues et les immeubles  
-----Sur chaque brique est écrit un nom, un jeu, un jour,  
-----Comme témoignage de ce qui a été et de ce qui est  
-----Et qui déterminera une vie.

-----Et tous les arbres et les fleurs  
-----Rendent leur souffle d'air, l'odeur  
-----D'un autre monde avec ses jeux, son rire, ses pleurs,  
-----Et chaque sourire d'un enfant fait s'épanouir une fleur.

-----Mon quartier, avec ses rues et ses immeubles,  
-----Avec ses arbres et ses fleurs, enferme en lui  
-----Un autre monde, plus beau et plus profond,  
-----Le monde des rêves, d'espoir, de joie et sans soucis.

-----Mais j'ai grandi : les rues, les arbres et les fleurs  
-----Sont devenus maintenant des souvenirs  
-----Tout ce que le monde immense d'hier a été  
-----Est devenu aujourd'hui mon quartier.  
-----Je ferme les yeux et me réveille adulte,  
-----Quand les ombres froides disparaissent en mirages,  
-----Quand le soleil surgit à travers les nuages,  
-----Quand le matin se répand parmi les branches.